

MERCI SINCÈRE

Votre présence aimante et priante
auprès de notre chère sœur

CÉCILE MORIER

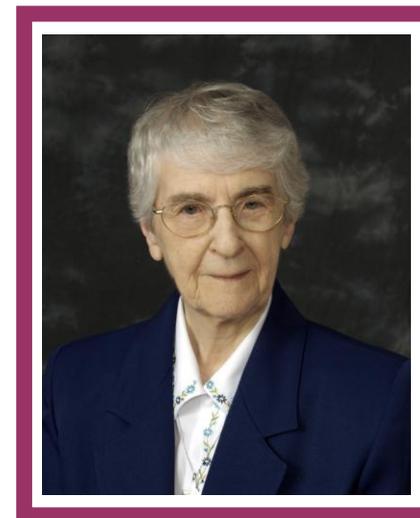
nous a profondément touchées et réconfortées.

De tout cœur,
les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe
et la famille Morier vous remercient.

Que votre sympathie et vos gestes de délicatesse
se transforment en lumière et paix autour de nous !

Puisse le Dieu de la vie accueillir sœur Cécile
et lui obtenir le Royaume des élus !

*Sœur Claudette Robert, s.j.s.f.
Supérieure générale*



SŒUR CÉCILE MORIER

**« Tout ce que vous faites,
faites-le pour la gloire de Dieu. »**
(I Co 10, 31)

Hommage à soeur CÉCILE MORIER (Sœur Marie-Sainte-Laure)

Naissance : 12 août 1921 à Saint-Jean-Baptiste (Québec)
Baptême : 12 août 1921
Nom du père : Louis-Philippe Morier
Nom de la mère : Laura Gaucher
Vœux temporaires : 26 juillet 1942
Vœux perpétuels : 15 août 1945
Date du décès : 28 juin 2014

1921 - 201

Une nouvelle fille s'ajoute au foyer de Laura et de Louis-Philippe. Baptisée le même jour, la petite Cécile se classe la deuxième d'une famille de quatre enfants, dont un garçon. À l'âge scolaire, elle fréquente d'abord l'école rurale de son rang, puis le Juvénat Saint-Joseph où elle obtient un certificat de dixième année.

Alors qu'elle vient d'avoir dix-neuf ans, Cécile entre au Noviciat des Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe. Sans doute lui tardait-il de retrouver sa sœur aînée, Marthe, jeune professe dans notre communauté. Sœur Marie Sainte-Laure débute sa carrière d'enseignante à l'école Jacques-Cartier de La Providence (Saint-Hyacinthe).

Deux ans plus tard, on lui offre un an d'études au Scolasticat Saint-Joseph où elle obtiendra un brevet complémentaire d'Enseignement au primaire. Sa carrière se poursuit pendant près de trente ans dans plusieurs paroisses dont Saint-Dominique, Saint-Nazaire-d'Acton et Saint-Mathias. À Saint-Barnabé et à Saint-Marc, notre sœur sera à la fois supérieure et enseignante. Patiente et bonne, calme et sereine, elle se dévoue à plein auprès des jeunes. Elle leur apprend aussi à s'émerveiller devant tout ce qui bouge dans la nature!

En 1972, elle laisse l'enseignement pour œuvrer à Granby, plus précisément à L'Hôtellerie Regina Mundi (aujourd'hui Centre Jean-Paul Régimbal) et à la Maison de retraites des Pères Trinitaires. Tout au long de sa mission à Granby, cette femme silencieuse, fidèle, délicate, attentive à son entourage,

a su donner entière satisfaction aux Pères Trinitaires, aux employé(e)s et aux retraitant(e)s. Au terme de ces années débordantes d'activités au Montplaisant, voici comment le Père André Daigneault, o.ss.t traduit les sentiments de reconnaissance de tout le personnel :

Quatorze ans, c'est deux fois sept ans de service et de travail effacé, obscur. Que de corvées de frottage, de blanchissage et de repassage! Il a fallu Sœur Cécile communément appelée : «Yeux de lynx», pour faire du Trinitaire un homme bien vêtu, tiré à quatre épingles! Et les chambres des retraitants? Toujours propres, bien tenues, reluisantes et accueillantes. Pour votre présence, votre action et votre dévouement, gratitude à vous et actions de grâces au Seigneur.

Une année de ressourcement à Cap-Rouge, vient combler ses attentes. Quelle joie de prévoir des heures pour prier, méditer la Parole de Dieu! Au retour, c'est surtout à Rougemont et à Saint-Césaire qu'elle se dévoue comme cordon-bleu et agente de pastorale paroissiale.

1995 : voici le temps de résider à la Maison mère. Bien préparée par des cours en gérontologie, elle offre son aide à notre Infirmerie. Encore là, au cours de ces deux années, elle ne recherche pas les applaudissements, ne réclame pas de retours gratifiants pour les innombrables services rendus et le travail bien fait. Non, sa force, c'est sa fidélité à Dieu dans la prière et dans les gestes fraternels. Plus tard, on la retrouve à la procure. Avec le sourire, elle satisfait les désirs des sœurs avec courtoisie et désintéressement. S'ajoutent à cette tâche le service de la caisse aux repas, la tenue des abonnements à la revue *Signes*, la cause du programme *La Victoire de l'Amour*, sans omettre des rencontres avec nos sœurs malades.

La maladie fait son œuvre, notre chère Sœur doit prendre le chemin de l'Infirmerie. Elle sent son impuissance devant l'inévitable mais demeure abandonnée et sereine. Sœur Marthe (sœur Louis-Marie), tente de la soulager de son mieux par ses visites régulières et remplies d'attentions. Le Seigneur prépare lui-même l'ultime rencontre et Il accueille avec miséricorde cette religieuse fidèle et aimante. Dans ce dernier passage comme au cours de sa vie, notre sœur réalise cette parole si motivante pour elle : « **Tout ce que vous faites, faites-le pour la gloire de Dieu.** »

Noëlla Poudrette, s.j.s.h.